

Intervention



Entre le corps et la matière

Jean-Pierre Séguin

Numéro 10-11, 1981

Épidémie de corps

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1216ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Séguin, J.-P. (1981). Entre le corps et la matière. *Intervention*, (10-11), 64–65.

ENTRE le CORPS et la MATIÈRE



«Transfiguration», 1979; émulsion et acrylique sur toile.

Le corps

Ma principale préoccupation est la recherche de différentes relations entre certains matériaux et mon corps. Pour ce faire, contrairement aux oeuvres précédentes où le corps intervenait sur une matière, j'interviens directement sur mon corps par l'addition et la superposition de matériaux tel que le papier, la corde et le tissu. J'utilise des matières qui peuvent facilement prendre les formes de mon corps pour que le lien entre la matière et le corps puisse se faire clairement. De cette façon, le corps devient matière et la matière par sa forme devient corps.

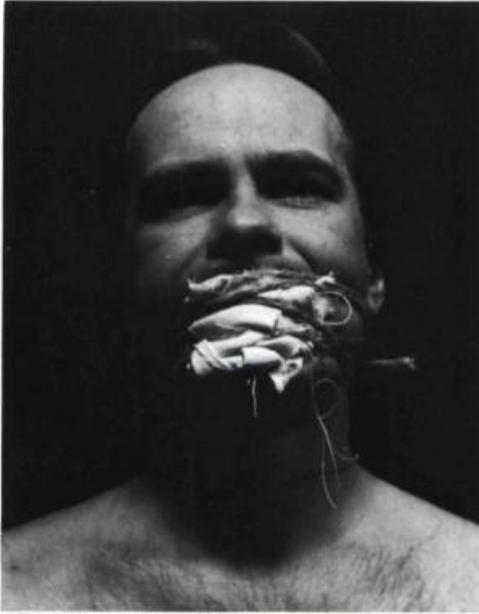
Contrairement à mes actions mettant en situation le corps et la matière, ici ce n'est pas l'action d'intervenir qui est importante mais bien le résultat de cette action. Je ne démontre pas la série d'actions qui a permis la transformation du corps par l'addition de différents matériaux, mais plutôt le résultat visuel de ces actions.

D'ailleurs, je ne présente que le résultat de cette action accompagné d'une décomposition plastique de l'image photographique représentant ce même résultat.

Interrogation

Dans mon oeuvre, je cherche surtout à placer le spectateur devant plusieurs interrogations. Je pourrais même dire que mon oeuvre est une série de questions sur différents problèmes. Je questionne l'art, la matière, la violence et la vie autant par le contenu de mon oeuvre que par son contenant formel. Mon oeuvre se veut une provocation. Je veux amener le spectateur à prendre conscience et à réfléchir à certains problèmes de notre époque. Pour ce faire, j'utilise comme point de départ deux éléments: mon propre corps et différents matériaux. J'utilise mon corps comme critère de la forme et des dimensions alors que j'utilise les matériaux comme intervenants sur ce corps.

Grâce aux rapports créés entre cette matière vivante et cette matière morte, j'interroge nos façons de savoir et nos moyens d'enregistrement. Par cette intervention sur le corps, l'oeuvre devient aussi une provocation dénonciatrice, la trace d'un drame. Le fait d'utiliser plus particulièrement mon visage accentue le caractère dramatique de mon travail. Par le choix du sujet, le corps, objet de plaisirs et de souffrances, le message devient violent et pathétique. À la violence qui nous entoure, je riposte par des images violentes.



«Transfiguration», 1979.

Le réel

Au moyen de l'art, je questionne le réel et je transforme la réalité en éléments formels utilisables. Je questionne le réel par le contenu émotif et psychologique de mes oeuvres. Le caractère dramatique de certains de mes projets et le caractère érotique et sensuel de certains autres amènent le spectateur à réfléchir sur les situations quotidiennes de notre vie. Par les éléments formels, je démontre la différence entre le réel et le travail de sa représentation photographique, graphique ou picturale.

Dans mon travail, je fais l'expérience de mon corps pour matérialiser l'écart entre le reflet et le réel. De cette façon, je peux plus facilement confronter le produit et le reproduit. Par expérience, je sais que le réel n'est plus ce qui est éprouvé mais l'illusion fabriquée d'une apparence. Les mensonges de l'objectif de la caméra altèrent la perception du réel. Je retourne donc les média contre eux-mêmes pour en démontrer les failles et chercher par le fait même ce qui est derrière l'apparence. Je traite l'image photographique comme une occasion de scepticisme et de remise en question et non pas comme une source d'hypnose.

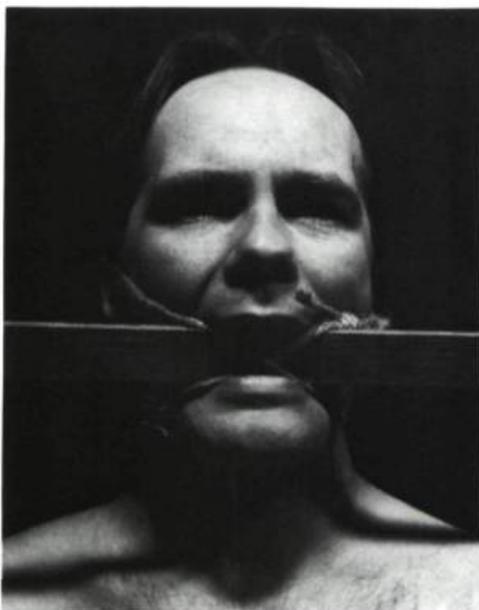
La photographie

Dans mon travail, la photographie représente le code iconique dominant grâce à ses possibilités d'expression, de reproduction et de diffusion. Plusieurs artistes ont su reconnaître dans la photographie ces différentes caractéristiques.

Dans mon oeuvre je critique la photographie et simultanément je l'utilise pour interroger la réalité. Dans mes travaux, la traduction de l'apparence se convertit en expérience de la réalité et le moyen d'information devient moyen d'expression. La photographie dans mon travail est un constat de l'action mais elle est aussi une manipulation du réel transcrite en faits plastiques.



«Transfiguration», 1979.



«Transfiguration», 1979.

Je veux aussi par ma démarche dénoncer la crédibilité du cliché photographique en explicitant visuellement les mécanismes constitutifs de l'apparence. Par le jeu de l'assemblage, du collage, du dessin et de la peinture, je dénonce la distance que la photographie nous oblige à prendre face à la réalité. Pour ce faire, je tente de démontrer la différence entre divers moyens de traduire la réalité. Par mes interventions sur la photographie et la confrontation entre celle-ci et les autres moyens visuels, je veux démontrer la différence entre une traduction dessinée par la lumière sur un papier ou une toile sensibilisée et les moyens de «faire» de la peinture et du dessin. Le fait de retoucher la photographie renforce l'idée à exprimer et celui d'utiliser l'image peinte souligne davantage l'expressivité de l'oeuvre. Enfin, il s'agit tout simplement de situer le spectateur devant le visuel en exagérant la manière de voir pour la rendre transmissible.

Jean-Pierre Séguin